

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : SELESTAT-ERSTEIN

Type de réunion : Réunion d'école publique

13

Le problème des effectifs est posé d'emblée parce qu'il est tributaire de la prise en charge possible d'un enfant en très grande difficulté au sein même d'une classe ordinaire de l'école primaire.

Autrefois les classes de perfectionnement étaient une réponse à ces enfants en grande difficultés. Le fait qu'elles devenaient des « filières » était un inconvénient majeur qui ne permettait plus aux enfants d'intégrer une autre classe.

Avons-nous davantage de moyens aujourd'hui c'est à dire plus de temps pour exploiter les évaluations, davantage de classes spécialisées (CLAD, CLIS...)? Un enseignant spécialisé explicite la définition des sigles (CLIS, CLAD)

L'énergie déployée pour éviter des fermetures de classes est actuellement trop importante quand on considère la fluctuation des effectifs de plus en plus variable d'une année à l'autre. La procédure qui établit les données pour la carte scolaire serait à reconsidérer. La fermeture d'une CLAD est évoquée avec regret.

Un hommage au RASED du secteur est apporté pour relever combien le personnel concerné est un partenaire formidable des enseignants du milieu rural.

L'opposition des parents dont les enfants devraient bénéficier d'un enseignement en CLIS ou CLAD reste incompréhensible.

Une forte inquiétude quant à l'avenir des postes d'enseignants spécialisés est soulevée : les formations (initiale et continue) sont-elles suffisantes pour répondre à la demande ? N'allons nous pas vers une pénurie de personnel enseignant spécialisé et formé ? 8000 postes spécialisés seraient occupés par des personnes non formées. Est posé le problème des enseignants débutants sur des postes spécialisés : malgré le suivi de l'équipe de circonscription il faudrait davantage de moyens d'information et de formation . Nécessité d'informer tous les enseignants des grandes difficultés possibles.

Pour gérer la grande difficulté, quelles sont les possibilités réelles quant à l'entrée dans le dispositif d'aide (CLIS, CLAD...) et à la sortie de ces élèves en terme d'intégration.

Le suivi psychologique des enfants en CLIS est à poursuivre. Ce sont les enseignants, avec l'accord des parents qui peuvent le demander.

Témoignage d'un travail de collaboration entre une orthophoniste et une enseignante pour un travail plus spécifique avec l'enfant.

En référence à une émission télévisée au sujet des enfants hyperactifs, il est important de pouvoir poser un autre regard sur la difficulté afin de trouver une aide adaptée.

L'association de parents d'élèves dyslexiques peuvent apporter des réponses aux enseignants demandeurs.

Comment prévenir la grande difficulté :

- prévention en maternelle ?
- augmenter les postes d'enseignants

15

L'enfant violent est un enfant en souffrance.

Les enfants souvent seuls à la maison, peuvent vouloir se faire entendre à travers une certaine violence.

Avant de leur apprendre les droits, il est aussi important de leur faire prendre conscience de leur devoirs vis à vis d'eux –même mais aussi vis à vis des autres.

Certaines incivilités seraient soutenues par les parents, d'où la nécessité d'une forme de partenariat entre enseignants et parents .

Un enfant violent est un enfant angoissé qui peut manquer de repères. L'adulte (parent et enseignant) qu'il a en face de lui a la responsabilité de dire non, de fixer un cadre, des règles avec lui.

Des sanctions sont possibles et mêmes nécessaires si elles permettent de « réparer » La sanction peut avoir ainsi du sens. Comment réparer ? Quelles sanctions possibles ?

Il y a violence physique et violence verbale. Dans tous les cas il est important d'utiliser des mots à bon escient. Les nouveaux programmes de l'école primaire vont dans ce sens puisqu'ils prévoient des moments de parole et la langue orale est une des priorités.

Les règles de vie de la classe sont élaborées ensemble et sont à respecter pour vivre ensemble .

Sont évoquées les notions de respect de soi, respect des autres...

16

Le constat est globalement positif dans la salle quant à l'accueil des parents par les enseignants .

Les parents ont besoin d'être rassurés, n'osent pas entrer dans l'école surtout l'école élémentaire.

Ils relèvent combien c'est important de faire la démarche pour aller vers les enseignants.

Le partenariat entre les deux est sensible lors des réunions d'intégration pour les enfants en grande difficulté.

La rencontre entre parents et enseignants devrait être institutionnelle. Différents témoignages : journées portes ouvertes – moments d'échange en maternelle lors de l'accueil (est-ce le bon moment ? comment faire autrement ?) – projets d'école où les parents peuvent s'impliquer pour informer, rassurer, sécuriser. Les parents peuvent apporter tantôt de l'aide à l'encadrement, tantôt un savoir faire professionnel qui réponde au besoin du projet d'école

Nécessité de définir des limites d'intervention des parents à l'école de manière à ce que le domaine pédagogique reste celui des enseignants.

Les parents se demandent jusqu'où ils auront la parole.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Participation de plus de 120 personnes. Débat dans une bonne ambiance et sans polémiques. Public composé d'environ 85% d'enseignants et de 15% de parents d'élèves.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Il est indispensable de disposer de plus de moyens financiers, en personnels et en temps, de plus de formation (surtout pour les enseignants spécialisés) et d'information à tous les enseignants quant à la nature des différents handicaps possibles

2 La communication et les échanges entre les différents partenaires de l'institution est indispensable pour améliorer la qualité de l'enseignement et plus spécialement de l'aide aux enfants en difficulté.

3 A l'école le dialogue doit être la base du fonctionnement : les enseignants, les élèves, les parents doivent s'entendre et s'écouter.